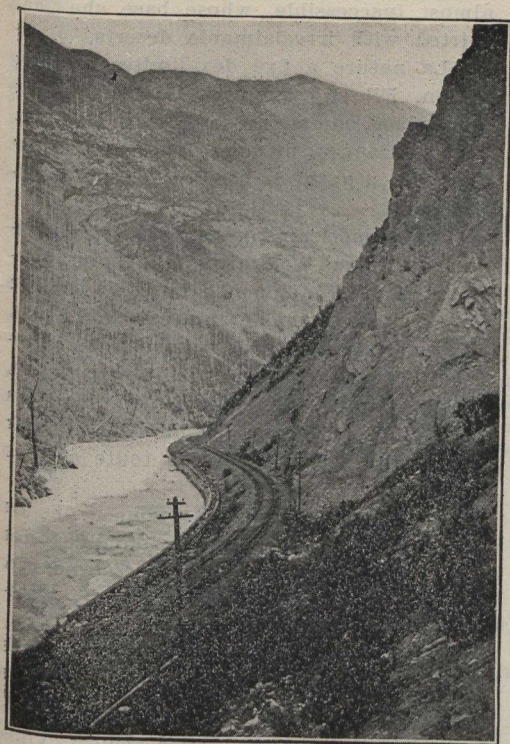


Notre Premier Transcontinental



Sur la rivière du Cheval-Qui-Rue

Les recettes étaient si maigres que les caricaturistes de l'époque se plaisaient à exercer leur verve à leur sujet. Une gravure représente les principaux fonctionnaires du Pacifique et le gérant général de la Banque de Montréal cherchant un surplus à la lumière d'une chandelle.

Le hangar retapé du vieux square Dalhousie suffisait aux arrivées, départs et tous autres mouvements des trains.

Quand quelqu'un s'aventurait à pro-

noncer le mot dividende, on s'inquiétait de l'état de son cerveau.

Mais comme tous travaillaient! Et quand les bureaux furent transportés au square Victoria, la perspective était déjà satisfaisante.

Toutefois, rien ne transpirait au dehors. Les réunions annuelles se faisaient dans le plus grand secret et c'était tout un spectacle que de voir les reporters s'arracher le président pour obtenir une confidence.

Il y eut des époques de crises noires, et sans l'optimisme et l'aide matérielle de lord Strathcona, on ne sait trop ce qui serait arrivé. Les actionnaires prirent peur plusieurs fois, mais toujours, il sut leur faire partager sa foi profonde en l'avenir.



Je voudrais que tous mes compatriotes qui ont un peu d'argent et un peu de loisirs, pussent parcourir la voie principale du Pacifique Canadien de Montréal à Vancouver. Ils seraient émerveillés des victoires remportées par le génie et le travail de l'homme sur les bords du lac Supérieur et surtout dans les Montagnes Rocheuses.



Sur la rivière du Cheval-Qui-Rue